

OBSERVATION ÉTRANGÈRE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le quitus sous «réserve»
de la mission européenne

Bien que usant de prudence avec des réserves et des recommandations pour les prochains scrutins, la mission d'observation électorale de l'Union européenne des législatives de jeudi dernier a, néanmoins, tenu à qualifier le scrutin de «premier pas à approfondir» en prévision «d'un cycle électoral important» avec les élections locales, le renouvellement d'un tiers du Sénat et l'élection présidentielle de 2014.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Le chef de cette mission, José Ignacio Salafranca, a affirmé, ce samedi, lors d'une conférence de presse, que «les élections se sont déroulées de façon fondamentalement pacifique», se défendant, en parallèle, d'avoir signé un quelconque «chèque en blanc» pour les autorités du pays. Il se fera, tout au long de ses interventions, prudent, notamment en ce qui concerne la transparence et la régularité du scrutin. Surtout que les accusations n'ont pas manqué le jour même des élections pour se faire plus insistantes vendredi et hier samedi.

Des accusations qu'il n'a ni confirmées ni infirmées, se contentant de dire «qu'il y a des critères additionnels de transparence par rapport aux précé-

dentes élections mais il y a des points auxquels il serait possible d'introduire d'autres critères de transparence», ajoutant que la commission qu'il préside a proposé «la publication des résultats de tous les bureaux de vote» pour assurer, a-t-il dit, «la plus grande transparence de l'opération».

Evoquant la lancinante question du fichier électoral, qui a constitué l'essentiel des débats, le chef de la mission d'observation électorale de l'UE a, une nouvelle fois, regretté que le ministère de l'Intérieur n'ait pas répondu favorablement à leur sollicitation d'y accéder. Ceci, bien que ce point qui constitue, a-t-il précisé, «un élément important dans la méthodologie de travail», figure «dans le mémorandum d'entente paraphé avant la



Photo : Samir Sid

José Ignacio Salafranca prudent.

venue de la mission». Affirmant ne pas vouloir intervenir ou interférer dans le processus électoral qui «obéit à la loi électorale du pays», Salafranca a déclaré que la mission qu'il pilote «ne partage pas les arguments du ministre

de l'Intérieur». Des arguments, en fait, liés au caractère confidentiel des données concernant les électeurs, que le département de Daho Ould Kablia a avancés pour justifier son rejet de cette requête. Pour l'observa-

teur en chef de l'UE, «l'accès au fichier national est la condition de base pour assurer une observation crédible. Ce que le fichier de wilaya mis à la disposition de l'UE ne permet pas».

M. K.

EVOQUANT UN HOLD-UP ÉLECTORAL

Hanoune dénonce
des «pratiques stalinienne»

Tripotage de résultats, pratiques stalinienne, mascarade. Aucun mot ne semblait trop fort pour Louisa Hanoune qui commentait, hier, les résultats du scrutin. La secrétaire générale du Parti des travailleurs crie au scandale. Elle accuse l'administration d'avoir spolié sa formation politique de plusieurs sièges. Le bureau politique se réunira demain pour étudier la meilleure riposte.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est une Louisa Hanoune fulminant contre l'administration qui livrait sa lecture des résultats des législatives. Elle conteste les résultats rendus publics par le ministre de l'Intérieur et atteste que jusqu'à hier, le «tripotage» des voix continuait.

Les résultats du dépouillement et ceux annoncés sont totalement différents dans plusieurs wilayas. A Alger, Hanoune n'évoque pas moins de quatre sièges arbitrairement enlevés au PT. Et ce n'est pas le seul exemple. La fraude, dit-elle, est généralisée. «Les résultats annoncés sont une provocation énorme car ne correspondant en rien à la volonté populaire telle qu'elle s'est exprimée dans la campagne électorale et le jour du vote.» Rageant contre le score attribué au FLN, elle poursuit «220 sièges pour le FLN ? C'est

un score irréal tout comme le sont les 20 sièges dont a été crédité le PT» et d'ajouter : «C'est un scrutin digne des pires pratiques stalinienne, voire à la Ben Ali.» Pour la secrétaire générale du PT, il ne fait aucun doute : le taux de participation a été gonflé dans le but de favoriser le FLN. L'administration a également «sanctionné politiquement» le parti de Hanoune.

Pour quelles raisons ? Elle avance quelques pistes comme les positions du parti qui dérangent, mais qui ? Probablement autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ne se contentant pas de falsifier les résultats même partiels, l'administration, selon Hanoune, continuait hier «le tripotage des quotas déterminés arbitrairement alors que les résultats officiels ne correspondent dans aucune wilaya aux résultats établis par les P-V des bureaux de vote».

De tout cela, les observa-



Photo : NewPress

Hanoune dénonce le score attribué au FLN.

teurs étrangers n'ont visiblement rien vu mais la numéro un du PT ne se faisait pas d'illusion quant à la mission qu'ils devaient effectuer en Algérie. En témoigne le quitus qu'ils viennent d'offrir aux autorités. Seule question que se pose Hanoune : quels gages ont-ils reçu en contrepartie ? Pointant du doigt les partisans du statu quo, qui, dit-elle, ont été dérangés par l'élan populaire né d'une campagne intense et ont tenté, par le score attribué au PT, de le briser. Un dessein qui ne se réalisera pas, promet Louisa Hanoune qui affir-

me que le combat continue. Son parti introduira rapidement des recours. Des actions concertées avec d'autres partis ne sont pas exclues.

Au nom de l'Alliance pour une Algérie verte, le MSP a déjà pris attache avec le PT. Une rencontre est prévue entre les deux partis. Dès demain, le bureau politique se réunira pour, d'une part, évaluer les résultats et arrêter des actions pour riposter à ce que le PT considère comme la provocation de trop.

N. I.

FRONT EL MOUSTAKBEL
Une participation «positive»,
selon son président

Photo : NewPress

«Nos militants tout comme ceux nous ayant fait confiance sont déçus. Nous regrettons les incidents relevés dans plusieurs wilayas. Nous attendons, en tout cas, que tous les rapports nous parviennent de ces wilayas pour évaluer le scrutin», a déclaré Abdelaziz Belaïd, président du Front El Moustakbel, hier lors d'une conférence de presse tenue au siège du parti à Jolie Vue.

Selon lui, les résultats de ce scrutin relèvent plutôt du «miracle». «Malgré les garanties promises par le président de la République pour la tenue d'une élection transparente, nous avons constaté le contraire sur le terrain. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes», estime-t-il.

Allusion faite au nombre de sièges obtenus par le vieux parti, le Front de libération nationale (FLN). L'ancien SG de l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA), organisation juvénile satellite du FLN, s'est dit, néanmoins, satisfait et a qualifié le bilan de la participation de son parti dans cette joute électorale de «positif». «Même si nous dénonçons tous les dépassements, notre participation nous a permis de promouvoir notre parti, et le nombre de sièges obtenus par notre parti importe peu», a-t-il conclu.

Le Front El Moustakbel, faut-il rappeler, a obtenu deux sièges, un dans la circonscription du sud de la France et un autre à Adrar.

L. H.